



Bernard Alligand. Michel Butor
Ruines d'Avenir. Editions d'Art FMA, 2013

Exposition

Michel Butor

Ruines d'avenir

inspiré par la tenture de l'Apocalypse

Bibliothèque Louis Nucéra
2, place Yves Klein

Inauguration officielle le 23 octobre à 18h

Du 23 octobre au 2017 au 18 janvier 2018, la Bibliothèque Louis Nucéra propose l'exposition **Ruines d'avenir : Michel Butor inspiré par la tenture de l'Apocalypse du Château d'Angers.**

Cette exposition itinérante co-produite par le château d'Angers – Centre des monuments nationaux et de la Ville d'Angers, direction Cultures, Patrimoines, Créations, trouve toute sa place dans la **bibliothèque municipale de Nice qui détient le principal fonds public d'œuvres et archives de Michel Butor.**

En effet, depuis 1973, Michel Butor a fait des versements réguliers de documents à la Bibliothèque Municipale de Nice. Ces dépôts sont devenus propriété de la ville de Nice en juin 2004, par acte de donation officiel de l'écrivain à la ville.

Le fonds Michel Butor est constitué aujourd'hui de **manuscrits** constitués des différentes étapes d'écriture de l'œuvre, sous forme de brouillons de travail et de manuscrits achevés, mais aussi de tapuscrits annotés et d'épreuves corrigées manuscrites, **œuvres imprimées et de bibliophilie** dont il est l'auteur : romans, essais (éditions françaises et étrangères), livres d'artiste, livres-objets, livres d'enfants, tirés à part Des ouvrages le concernant : essais, thèses, tirés à part, -380 revues dans lesquelles il intervient ou qui le concernent ainsi que plus de 7000 ouvrages souvent dédiés, hommages d'autres auteurs.

Pour plus d'informations Bmvr.nice.fr rubrique Patrimoine.

.../...

Ruines d'Avenir – Un livre-tapisserie de Michel Butor

Fasciné par la monumentale tenture médiévale de l'Apocalypse du château d'Angers, Michel Butor a composé en 2013 **une réinterprétation poétique et critique des lettres envoyées par Saint Jean aux sept églises de L'Apocalypse.**

Pour chanter la fabuleuse et luxuriante tapisserie, pour dire aussi ce qu'il voit du haut de ses quatre-vingt-dix ans, Michel Butor compose une nouvelle *Apocalypse* en sept épîtres, de sept strophes, de sept vers, de sept syllabes. Ruines d'avenir est tout empreint d'une tension paradoxale : l'avenir est en ruines ; des ruines naît l'avenir. Testament autant que credo de ce géant de la littérature française, le poème se fait œuvre de résistance, lieu privilégié des révélations, du jugement critique et de la pensée. Le vers se tient constamment dans l'ambivalence des deux acceptions de l'Apocalypse, entre catastrophe et révélation. Elle est à la fois appel et réponse, menace et recours pour conjurer les lecteurs de « poursuivre le tissage ».

Ruines d'Avenir a été édité au printemps 2014 par les éditions d'art FMA sous la forme de **sept précieux livres d'artistes tirés à 14 exemplaires seulement.** L'œuvre est illustrée d'interventions originales du poète et de six amis artistes, Bernard Alligand, Patricia Erbeling, Bertrand Dorny, Anne Walker, Maxime Godard et Gérard Epelé.

Se nourrissant autant du texte biblique que de la tapisserie d'Angers, ces derniers accompagnent chacun une épître de leurs gravures, de leurs collages, de leurs dessins ou de leurs photographies. Entre les dominantes de rouges infernaux et de bleus célestes, entre transparence et opacité, ils aspirent à recoller les morceaux de nos drames, à restaurer nos ruines. Du monde de la tenture d'où viennent trompettes, anges, cavaliers et cités, un monde nouveau apparaît.

S'inspirant de la lecture ambulatoire de la tapisserie du château d'Angers, l'éditrice, Françoise Maréchal-Alligand fait le choix d'une édition en livres dépliant. Chaque volume se déploie en un leporello de dix-sept volets. Sur chacun des 7 livres, 14 volets sont laissés au texte et à l'illustration, comme sur chacune des grandes pièces la tapisserie médiévale. Chaque exemplaire, long d'un peu plus de 3 mètres, dépasse de peu la largeur moyenne d'une scène de la tapisserie, tandis que la série complète approche, avec ses 21,42 mètres, la longueur présumée de chaque grande pièce de la tenture de l'Apocalypse.

L'exposition dévoile également la genèse et la symbolique de ce livre d'artistes à travers la présentation de nombreux documents d'archives, à l'instar des films, reportages photographiques et esquisses réalisés durant la conception des sept volumes.

Une exposition itinérante

Angers a été la première étape d'une longue exposition itinérante. Suivie par les villes d'Arles (cloître Saint-Trophyme, septembre-octobre 2016), de Nice (Bibliothèque municipale à vocation régionale) et de Compiègne. La Bibliothèque Forney à Paris et le Musée royal de Mariemont en Belgique prévoient de l'accueillir en 2017-2019.

Michel Butor

Poète, romancier, essayiste, critique d'art et traducteur, Michel Butor est né le 14 septembre 1926, à Mons-en-Baroeul, près de Lille.

Romancier, essayiste et poète, il est l'auteur d'une œuvre à la fois immense et protéiforme. Prix Renaudot pour *La Modification* (1957), œuvre majeure du Nouveau roman écrite presque entièrement à la deuxième personne du pluriel. Michel Butor a également été distingué du *Grand prix de littérature de l'Académie française* pour l'ensemble de son œuvre (2013). Après une carrière de professeur de littérature aux États-Unis, à l'université de Nice puis de Genève, il se retire à Lucinges (Haute-Savoie). Son œuvre poétique est publiée en plus de 2000 livres à tirage limité accompagnés d'interventions originales de très nombreux plasticiens. Ses œuvres complètes ont paru en 13 volumes aux éditions de La Différence (2006-2011) sous la direction de Mireille Calle-Gruber. **Le principal fonds public de ses œuvres et archives est à la Bibliothèque municipale de Nice.**

Les artistes

Bernard Alligand est né en 1953 à Angers. Formé à l'École des beaux-arts d'Angers, il adopte la gravure au carborundum à partir de 1986 à l'invitation de son ami Henri Goetz. Ses voyages et ses résidences d'artistes à l'étranger (Égypte, Émirats Arabes Unis, Maroc, Islande) contribuent au renouvellement constant de son travail. Artiste pluridisciplinaire, il crée des céramiques, des tapis et illustre de nombreux livres des poètes Michel Butor, Régine Detambel, Antoine Emaz, Jean-Pierre Geay, Robert Marteau, Sigurdur Palsson, Gaston Puel, Salah Stetié et Kenneth White. L'ensemble de son œuvre gravé est conservé au Département des Estampes de la Bibliothèque nationale de France et de son œuvre bibliophilique à la bibliothèque municipale d'Angers.

Son œuvre s'interroge sur le rôle et les propriétés de la matière. La lumière jaillit ou transparait, la couleur exulte, l'abstraction frôle la figuration. Une œuvre attentive aux coutumes et aux cultures. En cela, sa démarche artistique est moderne et spécifique, inscrite dans une expression « abstraite lyrique matiériste » avec une dimension ethnologique.

Patricia Erbelding est née et travaille à Paris où elle fait ses premières expositions personnelles à la galerie du Haut Pavé au début des années 1990. Elle participe depuis à de nombreuses expositions individuelles et collectives dans le monde entier (États-Unis, Belgique, Singapour, Chine) et collabore régulièrement avec des écrivains et des poètes pour l'édition de livres d'artistes. Elle est représentée à Paris par la galerie Jacques Levy. On retrouve ses œuvres dans nombre de collections publiques, la BnF, la Bibliothèque Forney (Paris), le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice (MAMAC), la bibliothèque du MOMA à New York, le Leepa-Rattner Museum de Tarpon Springs (Floride), le Musée de l'Industrie de Charleroi.

.../...

Bertrand Dorny est né à Paris en 1931 où il est décédé le 19 juin 2015. Professeur de dessin à l'Académie de la Grande Chaumière, puis de gravure à l'École des beaux-arts de Paris, Bertrand Dorny fait de cette technique son moyen privilégié d'expression jusqu'en 1991. Son travail sur les collages en fait un acteur important du renouvellement du livre manuscrit à partir des années 1980. Parmi ses plus de 500 livres d'artistes, nombre sont conservés à la BnF, à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet à Paris, à la Beinecke Library à Yale (États-Unis). Présent en 2014 à l'exposition Éloge de la rareté, cent trésors de la réserve des livres rares à la BnF, son oeuvre bibliophilique a fait l'objet d'importantes expositions personnelles notamment au Centre Pompidou à Paris (1995), à la BnF (1992, 2003) et à la Bibliotheca Wittrockiana à Bruxelles (1992, 2006). Le volume de Ruines d'avenir sur lequel il intervient est une des ses dernières oeuvres. Il y réalise des collages entièrement composés de tissus, abandonnant ses traditionnels papiers de récupération, toujours fidèle à l'esprit qui l'avait poussé de la gravure vers le livre : « Je ne me surprénais plus moi-même. Je crois que l'art doit continuellement bouger, explique-t-il. Un artiste doit savoir se mettre en danger, c'est bénéfique pour la création. Alors je suis passé aux collages et aux livres ».

Anne Walker est née en 1933 à Boston (Massachusetts, États-Unis). Américaine, elle vit et travaille en France. Initiée à la gravure sur bois auprès de Seong Moy, puis à l'eau-forte dans l'atelier de Johnny Friedlaender, elle privilégie depuis 1986 le travail à la gouache et au pastel. Son oeuvre a été saluée par des essais de Bernard Noël et Yves Peyré. Ses livres d'artistes sont conservés dans plusieurs bibliothèques d'Europe et des États-Unis dont la BnF, la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, la New York Public Library, le Boston Athenaeum et les Smith College Libraries (Anne Walker Artists' Book Collection).

Maxime Godard est né en 1949 à Châlons-sur-Marne. Enfance à Suippes où sa tante Jeanne Noyelle photographie la famille avec un Voigtlander 6 x 9 à soufflet. Après une formation de ciseleur et un diplôme des Beaux-arts de Paris en peinture, il pratique depuis 1981 le portrait photographique d'artistes, écrivains, musiciens et animaux. Il rencontre Michel Butor en 1983 avec lequel il a réalisé une quinzaine d'ouvrages imprimés ou manuscrits ainsi qu'une quarantaine de planches. Outre des expositions personnelles en France et en Italie, il accompagne de ses oeuvres de nombreuses expositions de Michel Butor, du Japon à l'Islande en passant par le Maroc.

Gérard Eppelé est né à Cherbourg en 1929. Après deux années à l'École nationale de la tapisserie d'Aubusson, il devient décorateur pour le cinéma, travaillant pour Renoir, Autant-Lara, Buñuel. En 1959, Jean Dubuffet l'engage comme assistant et l'incite bientôt à exposer ses dessins (plusieurs expositions personnelles en France et à l'étranger, U.S.A, Suisse, Allemagne, Belgique, Italie, Algérie, Maroc, Kenya, Égypte). Peintre et sculpteur, Gérard Eppelé accompagne aussi ses amis poètes dans des éditions bibliophiliques depuis 1962. Professeur d'Arts plastiques à la Villa d'Arson à Nice de 1964 à 1992, il vit aujourd'hui à Arles. Il vient de créer un fonds de son oeuvre bibliophile à la bibliothèque municipale d'Angers.

Françoise Maréchal-Alligand. Fondatrice des éditions d'art FMA en 2008, elle travaille depuis 30 ans dans la communication. À l'ère de la dématérialisation des supports, elle souhaite s'inscrire à contre-courant en participant, à petite échelle, à la sauvegarde des métiers du livre traditionnel et à la promotion du livre d'artistes contemporain. Son expérience dans le domaine de l'édition lui permet de réaliser chaque livre en participant à chacune des étapes de sa réalisation. Son goût des arts l'amène à rencontrer des auteurs et artistes qu'elle sollicite pour réaliser ses éditions en de petits tirages bibliophiliques extrêmement soignés toujours enrichis d'interventions originales des plasticiens qu'elle sollicite.

Bibliothèque Louis Nucéra

2, place Yves Klein- Nice

Entrée libre

Mardi-mercredi 10h-19h

Jeudi-vendredi 14h-19h

Samedi 10h-18h

Dimanche 14h-18h

www.bmvr.nice.fr

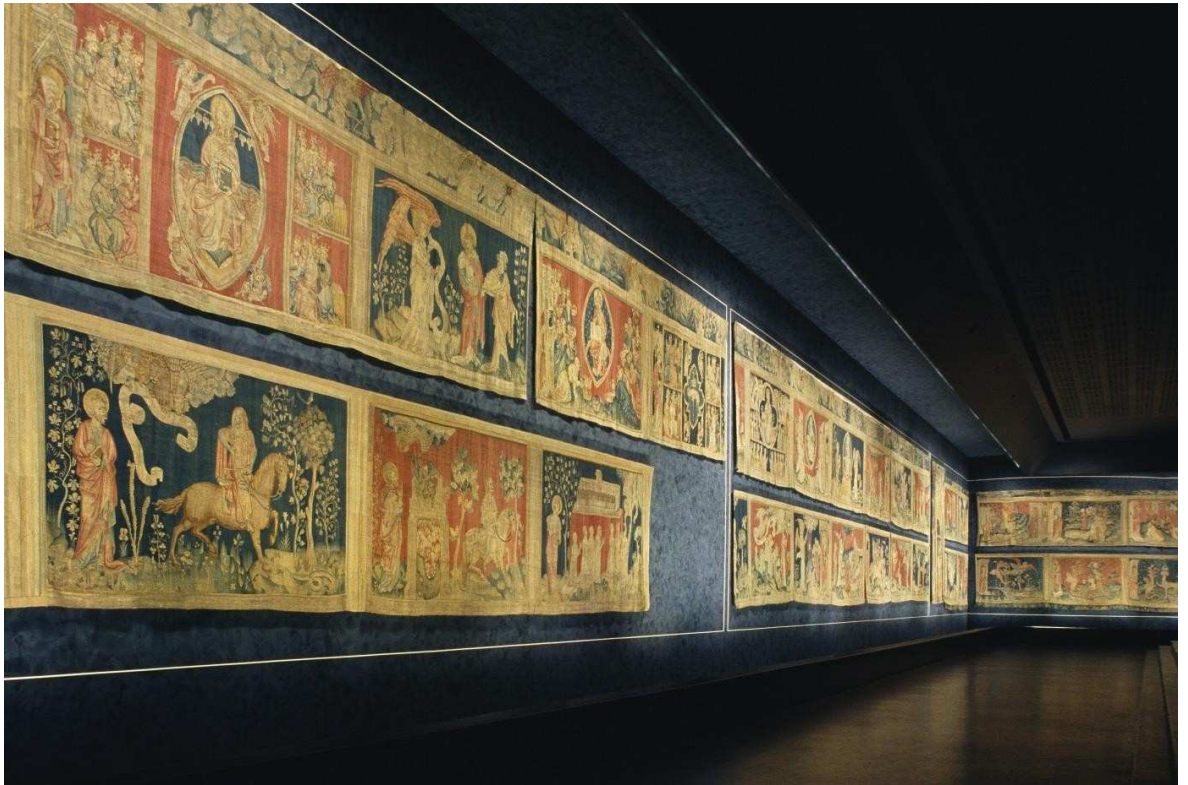


La tenture de l'Apocalypse

Une commande exceptionnelle

La tenture de l'Apocalypse est le plus ancien ensemble de tapisseries de cette dimension (plus de 100 m) qui subsiste aujourd'hui. Œuvre de grand prestige, elle a été commandée en 1375 par le duc Louis I^{er} d'Anjou, frère du roi Charles V, et réalisée en 7 ans, un délai rapide pour une œuvre de cette ampleur.

Entièrement tissée en laine, elle était à l'origine constituée d'un ensemble de six tapisseries de 6 mètres de haut sur 23 mètres de long. Chaque pièce débute par un grand personnage suivi de deux registres de 7 scènes entre une bande de ciel et une bande de terre.



Vue générale de la tenture de l'Apocalypse, aile Est, P. Berthé © CMN Paris

Le sujet

Cette tapisserie illustre l'Apocalypse de saint Jean ou « Livre des Révélations », le dernier texte du Nouveau Testament.

Écrit à la fin du premier siècle de notre ère, ce texte relate les visions prophétiques de saint Jean et la lutte entre le Bien et le Mal : après le cortège de catastrophes s'abattant sur l'humanité, éclatera le triomphe du Christ.

La tapisserie évoque aussi avec réalisme le contexte de sa création : les ravages de la guerre de Cent Ans, la famine, la peste...

La tapisserie révèle trois séries de sept fléaux.

D'abord, l'ouverture des sept sceaux du Livre des Révélations : à chaque sceau brisé correspond un fléau. Les premiers sont les quatre cavaliers de l'Apocalypse (1^{ère} pièce, registre du bas).

Puis, lorsque résonnent les sept trompettes, les éléments naturels se déchaînent (2^e pièce). Enfin, les sept flacons versés sur la terre par les anges achèvent la série des fléaux (5^e pièce). Sur la 3^e pièce apparaissent l'histoire des deux Témoins et celle de la Femme échappant à Satan. Figuré par un dragon et entouré de deux acolytes, celui-ci séduit les hommes sur la 4^e pièce. Son élimination et la destruction de Babylone, l'arrivée sur terre de la Jérusalem Céleste symbolisant le Paradis attestent, sur les 5^e et 6^e pièces, de l'issue heureuse des Révélations de saint Jean.

Une histoire mouvementée

Lors du mariage de Louis II, fils du commanditaire, avec Yolande d'Aragon en 1400, la tenture est tendue dans la cour de l'archevêché d'Arles et un contemporain témoigne de sa grande beauté. Elle est léguée à la cathédrale d'Angers en 1480 par le dernier duc d'Anjou, le roi René.

A la fin du XVIII^e siècle, jugée démodée, elle subit de graves mutilations. Lorsque sa véritable valeur est reconnue au milieu du XIX^e siècle, elle est restaurée. En 1954, la tenture revient au château, que les militaires viennent de quitter.